

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 138 (2017)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mars



Prendre le temps d'observer

Malgré les floraisons qui s'épanouissent ici et là, mars est encore un mois d'hiver. Les très grands froids sont derrière nous mais il faut encore se méfier des gelées. Les jours qui rallongent vite, ainsi que l'équinoxe en fin de mois, annoncent le printemps. Les premiers pollens sont les bienvenus. A cette période, ils proviennent principalement des noisetiers, des amandiers et des saules marsault. De belles journées sont possibles dans la plupart des régions et les colonies accélèrent de manière intensive l'élevage du couvain, pour se développer rapidement. La grappe s'étend et les habitantes occupent sur les rayons des surfaces toujours plus importantes en consommant miel et pollen. Avant de servir de nourriture, le pollen est souvent prédigéré lors du stockage dans les cellules des rayons. Les enzymes contenues dans la salive des abeilles permettent une fermentation de type lactique. Dix jours plus tard, le pollen constituera alors ce que l'on nomme le « pain des abeilles » qui se reconnaît à sa couleur brillante dans les cellules. Il est ensuite consommé et transformé en gelée royale ou en bouillies par les nourrices. Progressivement naissent les premières jeunes abeilles qui tentent leur baptême de l'air par de grands cercles devant la ruche, une manière pour elles de faire des repérages pour leurs futurs vols longue distance. Il s'agit désormais pour la reine de générer un maximum de butineuses opérationnelles au bon moment. Plusieurs étapes font de nos petites protégées des partenaires différentes en fonction du temps. Durant les premiers jours après sa naissance, la jeune abeille reste sur le cadre où elle est née et en bonne nettoyeuse s'occupe des cellules. Puis ses glandes hypopharyngiennes se développent et elle se met à produire une gelée dite « royale », surtout composée d'acides aminés, à destination de la reine et des larves ; elle est désormais nourrice. Au bout de quelques jours, ces glandes s'atrophient et ce sont ses glandes cirières qui prennent le relais, permettant à l'abeille de produire la cire pour la fabrication des rayons et l'operculation des cellules. Puis elle devient gardienne et surveille l'entrée de la ruche. Elle vole enfin pour prendre ses repères et devient butineuse. Sa vie à l'intérieur de la ruche aura donc duré 21 jours et se poursuit encore 21 jours comme butineuse, soit 42 jours en tout pour être prête à travailler au début des grandes floraisons.

Evaluer d'abord les signes extérieurs

Il est bien connu que le soleil agit comme un antidépresseur puissant et son retour contribue donc à nous mettre le moral au beau fixe ! L'apiculteur débutant est très motivé à reprendre son activité au rucher. Mais avant toute manipulation, il devra d'abord prendre simplement le temps d'observer...

Le trou de vol et la planche d'envol nous donnent de précieuses indications. C'est par cette petite ouverture que l'on devra apprendre à interpréter les messages que la colonie nous communique sur ses besoins, ses souffrances et son état de santé tout au long de l'année.

Présence de larves ou de nymphes. Les débutants ne devront tout d'abord pas s'inquiéter. Les abeilles peut-être pas suffisamment nombreuses pour maintenir la température ont dû sacrifier une partie du couvain, qui sera laissé à la charge des nettoyeuses et s'accumulera avec d'autres déchets (opercules, abeilles ou larves mortes, cristaux de nourriture, pelotes de pollen). A ce propos, certaines colonies possèdent naturellement un comportement de nettoyage très poussé et éliminent elles-mêmes la plupart des débris lors des premières sorties, évitant ainsi une propagation de maladies. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez leur donner un petit coup de main en passant les plateaux à la flamme du chalumeau. Soyez vigilants et prenez garde aux indices de maladie. Des abeilles mortes aux ailes atrophiées, par exemple, indiquent une attaque de varroas, des déjections sur la planche d'envol ou devant la ruche sont synonymes de nosérose et des nymphes blanches ou noires dures, une suspicion de couvain plâtré.

Activité soutenue des abeilles. La planche d'envol est propre et les butineuses se bousculent au trou de vol en ramenant des pelotes de pollen ; tout va bien la colonie se développe et les surfaces de couvain s'agrandissent. Attention, si malgré l'activité, aucune abeille ne rentre de pollen contrairement aux autres colonies et si, de plus, le trou de vol est collant et sali par des abeilles qui viennent se remplir le jabot avant de repartir, la ruche est probablement pillée ! Pour éviter que le pillage ne se généralise, la ruche devra être ouverte en urgence, les abeilles vivantes secouées dans la nature et la ruche éliminée du rucher.

Activité faible, peu de rentrée de pollen : La colonie a peut-être mal hiverné. Elle est peut-être orpheline ou malade... A surveiller ! Il faudra la visiter au plus tôt pour la récupérer ou l'éliminer.

Pas d'activité au trou de vol. La colonie est peut-être fainéante ou fait grève, contrôlez immédiatement ! En mars, il n'est pas rare d'observer des mortalités importantes de colonies. Populeuses en début d'hiver, elles disparaissent brusquement malgré les réserves de miel non consommées. C'est aujourd'hui une source d'interrogation. Il n'y a toutefois pas de quoi s'alarmer tant que le nombre de colonies mortes est inférieur à 10 %. Il s'agira d'abord de fermer l'entrée afin d'éviter tout pillage, puis on tentera de déterminer les causes potentielles en examinant de plus près. Un tas d'abeilles mortes dans le fond de la ruche et du couvain en mauvais état en présence de provisions intactes sont la preuve d'une mortalité par maladie. Particulièrement, des abdomens raccourcis ainsi que des ailes mal formées démontrent que les varroas ont pris le dessus. Au contraire, des abeilles en grand nombre fichées dans les alvéoles, dans une zone de la ruche où il n'y a plus de réserve, nous révèlent que les habitantes sont mortes de faim, même en présence de provisions à l'opposé de la ruche, car la colonie n'aura pas pu les atteindre.

Vérifier ensuite à l'intérieur

En mars, le fond de l'air étant encore très froid, toute ouverture devrait être évitée sauf en cas de force majeure. La grande visite sanitaire de printemps ne pourra être effectuée que si les conditions météorologiques sont bonnes et que la température est supérieure à 15 °C à l'ombre durant plusieurs jours consécutifs. Attention à ne pas trop exposer les colonies au

froid et prenez garde à ne pas trop écraser les abeilles lors de vos manipulations car les phéromones dégagées augmentent l'agressivité.

Les principaux paramètres à tester sont :

La reine. Facilement reconnaissable par sa pastille, celle-ci constitue un élément clé pour le renouvellement des colonies. Faites en sorte qu'elle ait suffisamment de place pour pondre et laissez-la prendre sa retraite suffisamment tôt en assurant le changement après 2 ans.

Le couvain. Il devrait y avoir environ 2 mains de couvain sur 3 cadres à cette période-là, entouré de réserves de pollen et des cellules à mâles présentes en bas des rayons. Le couvain doit être compact, régulier et sans tache. Suivant la force de la colonie, vous pouvez anticiper sur l'agrandissement du nid en ajoutant directement un cadre déjà bâti après un cadre de couvain. Au cours de la visite, il est possible également de trouver une colonie sans couvain. C'est qu'elle est probablement orpheline ou déjà bourdonneuse au cas où la spermathèque de la reine serait vide et ne pondrait plus que des œufs de mâles. Vous pouvez alors la réunir à une colonie peu populeuse, pourvue d'une reine.

Les provisions. En cas de météo défavorable, les réserves de vos protégées seront vite épuisées. Le nourrissage liquide est en général mal supporté tôt au printemps. Il est donc important de leur assurer la nourriture dont elles ont besoin, sous forme de candi. Ne stimulez toutefois pas trop la ponte de la reine, au risque de développer de fortes colonies avant la miellée et d'entraîner un malheureux processus d'essaimage.

Pensez également à vos larves. Le pollen, très riche en protéines, vitamines et substances nutritives constitue leur nourriture de base, nécessaire au bon développement des colonies. Il est important que les abeilles puissent disposer d'une offre diversifiée en pollens au plus vite, en cette période. Evitez donc de tailler toutes vos haies en même temps et, si l'occasion se présente, choisissez certaines espèces ligneuses à planter aux alentours de vos maisons, telles que des variétés de saule particulièrement, qui couvrent une période de floraison allant de mars à juin.

La santé de la colonie. Des signes olfactifs ou visuels alarmeront peut-être vos sens. Une colonie agréable à humer où les abeilles vont et viennent normalement, sans déjection jaune claire sur l'avant des ruches indique souvent une bonne santé. Tout constat de maladie doit être noté et, en cas de doutes, adressez-vous à votre inspecteur des ruchers.

Avec un hiver particulièrement froid dans ma région, à l'heure où je vous écris (du jamais vu depuis 30 ans !), les abeilles sont au cœur de nos discussions et nous nous réjouissons de les voir se développer en pleine santé très bientôt !

Mélanie Grandjean